

# Mort et résurrection

Pour son exégèse, le pasteur Tobias Ulbrich de Novaggio (TI) a choisi le verset du mois d'avril tiré de « Perles, une Parole pour chaque jour ». Lorsqu'il a mis ses réflexions sur papier, la pandémie de COVID-19 était à son apogée au Tessin.

« *Semé corruptible, on ressuscite incorruptible.* »

1 Corinthiens 15.42 TOB

**P**âques 2020 était différent. Célébrer Pâques, la fête de la résurrection du Christ d'entre les morts, après la violence de cette pandémie, nous n'aurions jamais pensé à quelque chose comme ça. La gaieté, la joie et l'insouciance des dernières années ont disparu. Nous pensons aux photos des morts de Bergame, aux photos de funérailles, ici chez nous, qui ne peuvent avoir lieu que dans le cercle familial le plus restreint de cinq personnes. La pandémie nous laisse de profondes traces : la mort a montré sa puissance.

Comment pouvons-nous continuer à croire ? A quoi cela servirait-il de lutter contre cette perplexité que laisse cette grande mort dans nos âmes ? Nos âmes, qui souffrent peut-être de solitude ou de l'exiguïté de nos appartements, auxquelles certaines familles sont exposées depuis des semaines ?

Une pandémie se caractérise par sa propagation, son volume et son omniprésence. L'individu semble disparaître, englouti par le nombre gigantesque des morts.

Mais une personne reste toujours un individu ; on ne peut le confondre ni le remplacer. Si vous suivez chaque jour les chiffres (personnes testées positives, hospitalisations, respirateurs artificiels, personnes décédées, personnes guéries), il devient presque

impossible de reconnaître, derrière ces chiffres, les destins individuels, les personnes qui souffrent, leurs familles et amis. Mais derrière ces chiffres se cachent des âmes, derrière chaque chiffre, il y a une âme humaine avec tous ses sentiments.

Au milieu de cette situation éclate cette affirmation de la Bible :

*Semé corruptible, on ressuscite incorruptible.*

Cette affirmation a quelque chose en commun avec les statistiques de la pandémie : elle est formulée en général, ne vient pas d'un individu, mais restitue une vision globale : la résurrection, les morts, semer, ressusciter – une manière plutôt impersonnelle de parler d'un être humain.

Et cette vision globale est pleine de contradictions inconciliables : ici la résurrection, là les morts. *Semer* signifie ici jeter la semence sur la terre. Selon la loi de la gravité, les graines tombent sur la terre, elles sont recouvertes, couvertes par la terre – et là *ressusciter* signifie le mouvement vers le haut, un mouvement qui pousse de toutes ses forces contre la gravité pour en venir à bout. Donc, la résurrection signifie se libérer de la gravité. L'opposition entre *corruptible* et *incorruptible* correspond à l'opposition entre disparaître et rester.

Tant d'oppositions, si fortes et incompatibles ! Comment les gens gèrent-ils ces oppositions, comment les perçoivent-ils ? N'y a-t-il chez un être humain aucune continuité

entre ces deux pôles? N'y a-t-il aucune identité de ce qui a été semé et sera ressuscité? Quel élément pourrait relier ces deux pôles l'un à l'autre?

Quiconque lit attentivement ce passage ou essaie d'aborder la question de la mort avec empathie et sensibilité, trouvera qu'il manque quelque chose: l'âme! En fait, il n'y a rien dans ce passage sur l'âme humaine. L'âme ne semble pas être importante à cet égard, car elle ne contribue pas à maintenir la continuité et l'identité dans les semailles et la floraison, dans la mort et la résurrection. Nous sommes perplexes et pouvons seulement dire que l'apôtre Paul n'introduit pas ici le concept de l'âme immortelle.

Mais quelle est la continuité entre semer et ressusciter? C'est ce que tout le passage de 1 Corinthiens 15.42-49 essaie d'expliquer: c'est l'esprit qui a son origine en Dieu et qui donne à l'homme cette continuité, cette identité indestructible qui le guide à travers l'expérience de la mort. L'Esprit de Dieu

habite le croyant, et partage les joies et les souffrances, les peurs et les sentiments de bonheur de son âme humaine (l'âme mortelle!).

Mais comment l'âme mortelle et l'esprit de Dieu se rejoignent-ils? Comment deviennent-ils un? L'apôtre Paul laisse ouverte la question de savoir comment une personne, née et morte, reste la même dans la résurrection d'entre les morts. À vous maintenant de chercher et de trouver une réponse!



*Tobias E. Ulbrich, pasteur*

*Président du conseil synodal de l'Église évangélique réformée du canton du Tessin*